

Janvier 24
n°16

A LA PAGE

La newsletter de l'Espace Culturel, de
Documentation et d'Information de PSH

Edito : ouvrir son esprit

Pour ouvrir l'année 2024, une première.

Ce 16ème numéro de À la page a été entièrement rédigé par les élèves de PSH, de la Seconde à la Terminale et, au passage, merci à Manon, Federica et Alice. Vous pourrez constater, parents, élèves et professeurs, que l'analyse comme la façon de présenter les ouvrages sont tout à fait bluffantes de qualité et de profondeur (je ne retouche rien, sinon des erreurs de syntaxe). C'est là le témoignage concret que ces jeunes ont non seulement du fond, mais qu'ils savent aussi y mettre la forme.

C'est aussi la preuve que la lecture n'est pas morte chez les adolescents. Tant mieux car l'histoire est cyclique et les modes passent. Je ne me lasse pas de le répéter : ceux d'entre vous qui lisent auront assurément dans quelques années (on fait le pari ?) un coup d'avance sur ceux qui ne lisent pas.

Ce qui est ringard, c'est de refuser de lire : par fainéantise, fermeture d'esprit et tout un tas de mauvaises raisons qui coupent le non lecteur de ce que l'humanité a produit de meilleur.

Pour finir, ce numéro présente, c'est encore le choix des élèves, majoritairement des essais et pour plusieurs d'entre eux des essais en bande dessinée. Et pourquoi pas ? Pour mettre le pied à l'étrier de la lecture, tout me paraît bon, du moment que les ouvrages choisis sont de qualité. Et puis l'essai, soit la « non fiction », est le genre littéraire le plus efficace pour apprendre à écrire.

Alors n'ayez pas peur de lire, et lisez ! Comme le dit justement avec humour un adulte de PSH : « l'ouverture d'esprit n'est pas une fracture du crâne... »

Eric MICHEL,
professeur documentaliste





Les Évanorés du Japon, 2014, Léna Mauger, essai enquête

Les Évanorés du Japon est un livre sur un phénomène fascinant peu connu en France, celui des disparitions volontaires.

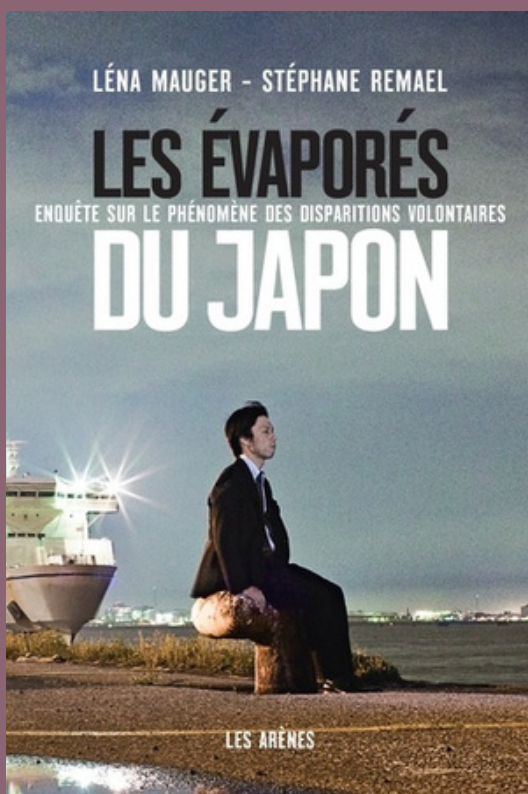
Ainsi, « Chaque année, quelques cent mille japonais s'évanorent sans laisser de traces ». L'auteure, accompagnée d'un photographe, part enquêter sur ces « évanorés ». Pourquoi ont-ils fait le choix de disparaître ? De quelle façon ? Et où sont-ils allés ?

Avant de lire ce livre enquête, je n'imaginai pas qu'une société aussi normalisée que celle du Japon puisse cacher un monde sous les radars, où disparaissent des milliers de personnes tous les ans grâce à des sociétés qui organisent leur disparition seul ou en famille. J'ai été particulièrement touchée par l'histoire d'un couple endetté qui s'est évanoré avec leurs deux enfants, qui sont dans nos âges, et par la découverte de leur nouvelle vie de l'ombre.

Dans ce livre, les photos des lieux et des personnes renforcent l'émotion de leur témoignage.

À lire, passionnant.

Manon C.



“ Chaque année, quelque 100 000 Japonais s'évanorent sans laisser de traces. Débarassés de leur passé, ils tentent de refaire leur vie en passagers clandestins de l'archipel ”

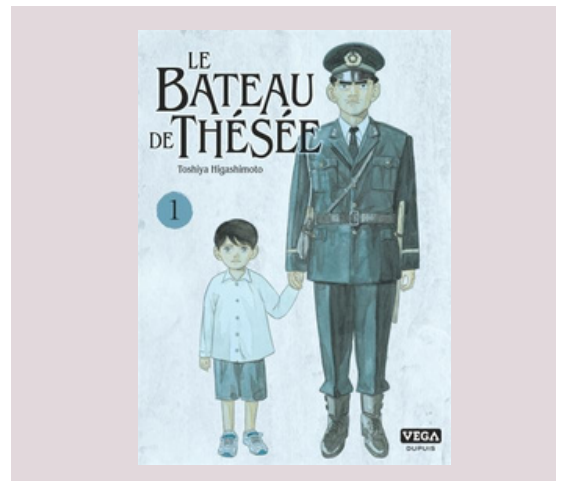


Le Bateau de Thésée, Toshiya Higashimoto, 2019, thriller, BD

Le bateau de Thésée est, à la base, l'histoire d'une affaire d'empoisonnement au cyanure dans une école primaire d'un village de campagne japonais, qui a fait 21 victimes. Le coupable arrêté est le policier du village, qui plonge la vie de sa femme et de ses trois enfants dans la honte et l'isolement.

28 ans plus tard, son fils, dernier né de la fratrie, décide de rencontrer son père qui a toujours clamé son innocence. Sur la route de la prison, il fait une escale dans son ancien village, où il se trouve brusquement enveloppé dans un épais brouillard. Lorsque celui-ci se dissipe le jeune homme a été transporté dans le village, 28 ans plus tôt, 6 mois avant la tragédie. Incognito, il se fait embaucher à l'école primaire pour enquêter et empêcher le drame d'arriver.

C'est un très bon thriller, palpitant et plein de rebondissements. On enquête dans deux époques différentes, et aborde des thèmes que j'aime particulièrement : le voyage dans le temps et le paradoxe temporel.





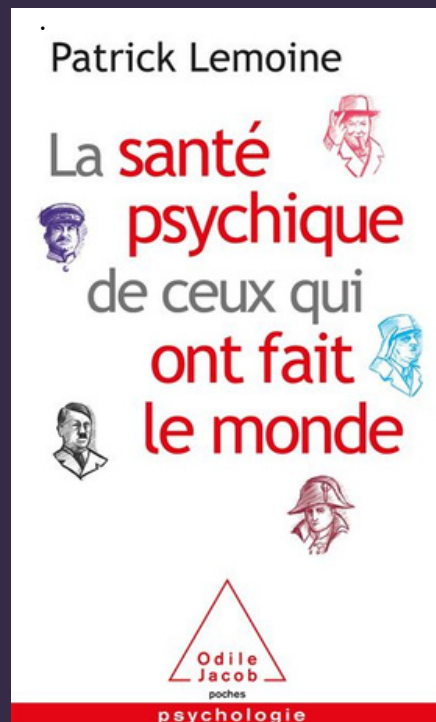
La santé psychique de ceux qui ont fait le monde, Patrick Lemoine, 2019, essai en psychologie

Je m'intéresse énormément au domaine des pathologies psychiatriques. J'ai lu plusieurs ouvrages sur la question mais celui-ci a l'intérêt de traiter les pathologies de personnages historiques célèbres. En tant que psychiatre, l'auteur a décortiqué les biographies et anecdotes, recherché les symptômes et établi des diagnostics sur la psychologie des grands de l'histoire.

J'ai trouvé l'étude psychologique d'Hitler particulièrement intéressante car elle retrace d'éventuels traumatismes et explique les symptômes qui nous aident à analyser toute cette folie.

Le chapitre sur Charles de Gaulles a une conclusion étonnante pour un premier chapitre sur ce thème. Chaque analyse est unique et explicite, tous les personnages traités sont fascinants : Alexandre Le Grand, Jeanne d'Arc... personnages connus et analyse font tout l'intérêt de ce livre singulier.

Manon C.



Ces hommes et ces femmes seraient-ils au-dessus de nous, simples mortels, plus forts, plus méritants, plus sages ? Comment gèrent-ils leur pouvoir ? Qu'en est-il de leur équilibre mental ? Sont-ils à l'abri de ces maladies psychiques dont on sait qu'elles touchent une bonne partie de la population ?

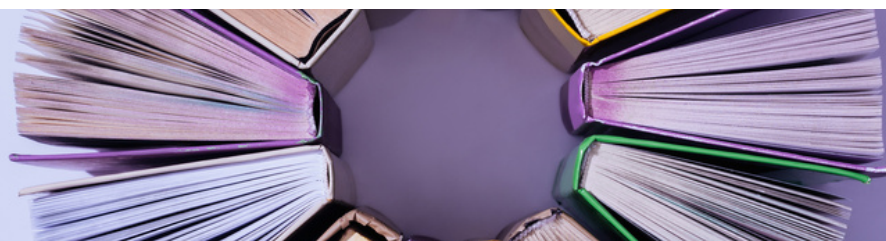
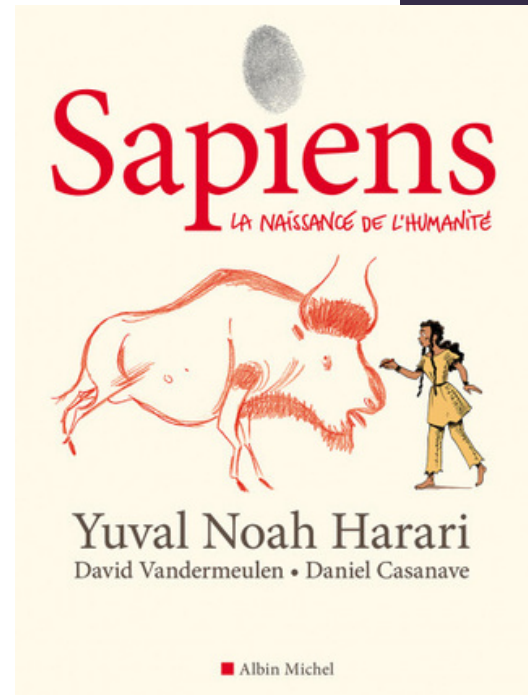
Sont-ils au contraire particulièrement exposés à ces déséquilibres ? Ou alors serait-il possible que ce soient justement ces failles, ces blessures, ces désordres qui les mènent au sommet ?



Sapiens, 2020, Yuval Noah Harari, essai historique, BD

Ma lecture du Tome 1 de *Sapiens* s'est révélée passionnante dès les premières pages. L'approche de l'auteur, qui démystifie des concepts historiques souvent perçus comme complexes et abstraits, a grandement facilité ma compréhension de l'histoire humaine. Ce qui m'a particulièrement séduite, c'est le personnage de Zoé, à travers lequel le lecteur est invité à explorer l'histoire. Ses questionnements incessants et sa curiosité naturelle m'ont permis de m'identifier à elle, éveillant ainsi ma propre curiosité. J'étais impatiente de découvrir les réponses aux questions qu'elle se posait, des questions qui, je m'en suis rendue compte, sont universelles et touchent chacun de nous. Enfin, l'originalité du format bande dessinée adopté par l'auteur pour narrer ces récits historiques a rendu la lecture à la fois captivante et aisée. Ce choix a non seulement enrichi mon savoir mais aussi transformé ma perception de l'histoire, la rendant plus accessible et vivante.

Federica B.





Le Monde sans fin, Jean-Marc Jancovici, 2021, essai documentaire, BD

J'ai beaucoup apprécié cet ouvrage, dans un premier temps, pour ses dessins qui sont source de compréhension de sujets très complexes et qui les rendent plus accessibles. Si le format n'avait pas été celui-ci, soit en format bande dessinée, je ne suis pas certaine que le plaisir aurait été le même à lire l'ouvrage. En outre, j'affectionne particulièrement ce style de graphisme, très simple, dans les bandes dessinées, qui permet de mettre des images sur les nombreux exemples qui peuvent être cités, sans pour autant mettre d'abord en lumière la forme plutôt que le fond du livre, étant ici le plus pertinent. De plus, la continuité de l'ouvrage est assez fonctionnelle car les thèmes sont abordés les uns à la suite des autres, permettant au lecteur de ne pas être perdu, et de pouvoir avancer dans le livre à son rythme, comme il pourrait difficilement l'être avec une histoire avec une chronologie bien précise. Je pense même que cette bande dessinée ne peut pas être lue d'une traite car le surplus d'information la rendrait incompréhensible et moins savoureuse.

Si sa lecture est plus accessible, c'est aussi dû au fait qu'il y a, selon moi, un couple de personnages comprenant un narrateur ; Jean-Marc Jancovici et un individu quelconque, qui n'est pas réellement instruit sur ces sujets ou du moins, bien moins en profondeur ; Christophe Blain, auquel le lecteur peut s'identifier. Ainsi, le prologue est primordial si l'on veut comprendre l'ouvrage.

Néanmoins, il y a certains aspects de cette bande dessinée qui m'ont déplu. En effet, si l'ouvrage est très instructif, il est cependant assez lourd à lire. Ce sont presque deux cents pages d'informations et de chiffres très précis sur sept aspects du climat et du réchauffement climatique. On peut également ajouter, et c'est à double tranchant, le fait qu'il n'y a pas d'histoire : ce sont des informations qui se suivent. Mais comme je l'ai écrit plus haut, cet aspect-ci du livre est aussi gage de fonctionnalité. Je me sais davantage enjouée par un livre quand celui-ci suit une histoire, c'est un avis purement personnel.

Je conseille tout de même ce livre.

